Karine, 42 ans (52)

On n'y croit toujours pas, on ne comprend pas trop et tout s'enchaîne : les examens, les rendez vous avec les spécialistes...

Quinze jours plus tard on ressort de l'hôpital mais rien n'est comme avant : il faut surveiller, compter, avoir toujours son sac avec soi, regarder les autres manger des bonbons. Il faut se battre avec l'école car rien n'est fait dans ce milieu quand il n'y a pas d'autre cas.

Mon fils est courageux, il a tout supporté sans verser une larme, jamais il ne se plaint. C'est ma force, ma leçon de vie. Je l'aime plus que tout au monde. Un sacré petit bonhomme de 5 ans et demi...

Crédit photo : © goodluz - Fotolia.com

Photo d'illustration